



Marionnettistes (à gaine)

Aldo Rizzoli (Bologne 1885 – 1968)

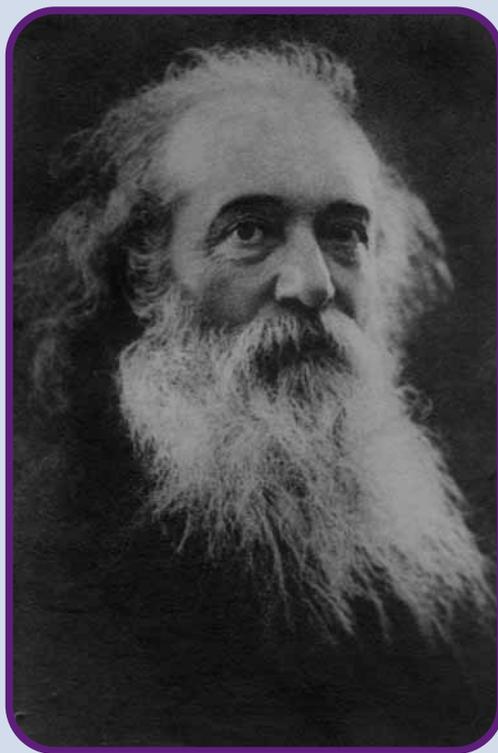
Il débuta en 1909 à Vedrana di Budrio avec une farce à deux petits drames de Sainati, révélant immédiatement une disposition innée pour l'art des marionnettes, surtout pour la facilité avec laquelle il réussissait à changer de voix quand il passait d'un personnage à l'autre. Le succès qu'il a eu a fait en sorte qu'il laissa son travail dans le bureau d'un fabricant de meubles et embrassa la profession de marionnettistes, et ce malgré le fait qu'il soit déjà marié avec Gelsomina Lazzari et ait deux enfants. En quelques années, il conquiert une solide réputation: il travailla dans différents lieux de Bologne et un peu partout en Emilie Romagne (surtout sur la côte Adriatique où il travaillait tout l'été), dans les Marches, au front durant la Première guerre mondiale et à Rome au Circo Massimo. Il remporta de nombreux concours, y compris celui organisé par le Cercle Dopolavoro de Modène en 1930. Dans la baraque toute la famille travaillait: l'épouse cousait les costumes des marionnettes et avec la fille Nerina, était spécialisée dans les rôles féminins, tandis que le fils Giorgio (Bologne 01/08/1907 – 24/12/1962) est connu comme un excellent interprète de Sganapino et aussi comme grand guitariste. Aldo bougeait de préférence Sandrone, Fagiolino et Balanzone.

Son répertoire comptait plus de deux cents productions entre drames (*Otello*, *Tosca*, *Cavallerie Paysanne*, *L'inquisition ou Don Sébastian de Portugal*, etc), comédies et farces dont nous rappelons quelques titres: *Sganapino Comte du Soleil*, *Les cordonniers de Bologne*, *La fuite du Négus*, *Les trois bossus de Damas*, *Les deux voleurs*, *Guenièvre des Almieri avec la descente de Sganapino dans les tombes de Florence*, *L'entreprise du Théâtre des chiens avec Sandrone compositeur futuriste*, *Le Voleur à la tire avec Sandrone maire de son village*. Il mit en scène aussi le *Cyrano de Bergerac*.



Affiche d'un spectacle créée par Aldo et Giorgio Rizzoli

Marionnettistes (à fil)



Fausto Braga

Fausto Braga

(Lozzo Atestino 1864 – Pieve di Soligo 1932)

Giovito Faustino Braga, dit Fausto Braga, fut membre de l'une des familles de marionnettistes italiennes les plus connues. Il a exercé sa profession la plupart du temps en Vénétie et, apparemment, sa façon de s'exprimer venait de son répertoire, c'est-à-dire qu'il utilisait dans le langage courant les formes rhétoriques et grossières des représentations.

En plus de la sculpture des têtes et de la construction des marionnettes (il avait une "armée" d'environ 400 pièces), il peignait des toiles de fond et des scénographies et il écrivait ou traduisait des manuscrits. *L'Amour des trois oranges*, *Arlequin avocat (ou charbonnier, ou cordonier, ou barbier des morts)*, *Geneviève du Brabant*, *San Luigi Gonzaga*, *Samson*, *Christophe Colomb*, *Pia de' Tolomei*, *Margherita Pusterla*, *La Reine des Dragons*, *Saint François d'Assise*, *Le Dragon du Tibet*, *Silvio Pellico*, *Leonzio le débauché*, *L'expédition au Pôle Nord*, *Les Fiancés* sont certains des titres de ses spectacles. Parmi ses marionnettes, en plus des masques "canoniques" (Arlequin, Facanapa, etc.) il y avait aussi Fortunello et Cirillino (rendus célèbres par le *Corriere dei Piccoli*). Inltre Lola et Momoletto: le premier pasque était une sorte de grand bavard et joyeux, tandis que le second était un nain difforme



dévoué à gasconnades.

Il se maria avec Augusta Garbellotto qui, à la différence de ce qui arrivait normalement dans les familles adonnées à l'art de l'animation, ne participa pas à l'activité du mari. Le couple eut cinq enfants: Pirro, Atala, Alicia, Teseo, Leonida, les deux derniers disparus pendant la Première guerre Mondiale, un sur le Mont Carso et l'autre à Cividale.

Avant et durant le conflit mondial, la famille s'était établie à Oderzo, où Fausto avait construit, dans la cour d'un hôtel, un théâtre complètement en bois avec un parterre, scènes, fosse mystique pour l'orchestre en plus, naturellement, d'une scène assez grande. Sur scène, en plus des spectacles de marionnettes, se jouaient aussi des opérettes, représentations de prose, oeuvres lyriques et fêtes de danse. Vu qu'il allait dans différents lieux, il se déplaçait avec un théâtre mobile et en plus des spectacles d'animation il se produisait également un gigantesque *Panorama* et un *Laboratoire de Photographie*.



Umberto Zaffardi

(Ostiglia 1867 – Grignano Polesine 1924)

Il s'échappa de chez lui à quinze ans s'unissant à la compagnie de Ferdinando Salici, et par la suite il travailla avec les plus célèbres compagnies d'Italie du Nord comme Reccardini, Guerci, Colla, Gorno-Dall'Acqua. Il se maria à trente-deux ans avec Carolina Cecchetto avec qui il eut six enfants, deux desquels, Olga et Gottardo, travaillèrent dans la compagnie qu'Umberto avait entretemps créé. Avec eux travaillait Ernesto Palamede Testelli, qui serait devenu un sculpteur de têtes recherché. Umberto était un excellent interprète d'Arlequin et dans son répertoire figuraient: *La guerre russo – japonaise*, *Sante Caserio*, *Mefistofele* (danse), *La déesse des fleurs* (danse), *Aida*, *L'Africaine*, *Les exilés en Sibérie*.

Umberto Zaffardi

Gottardo Zaffardi

(Guarda di Rovigo 1907 – Parme 1994)

apprit le métier du père et à sa disparition il continua avec les spectacles de marionnettes. Cependant, ce fut surtout grâce aux contacts qu'il eut avec Ciro Bertoni et Ettore Forni que Gottardo passa au théâtre des marionnettes en se produisant dans toute l'Italie centrale et du Nord. A Parme, il tenait des représentations régulières dans le petit théâtre de l'Annunciata, l'église, avec le couvent à côté, des franciscains dans le quartier de l'Oltretorrente.



Affiche d'un spectacle
créé par Gottardo Zaffardi